



# Inscrivez-vous au service national universel

Le premier déploiement d'envergure du SNU est prévu du 22 juin au 3 juillet. Il concernera 5 550 volontaires de 15-16 ans en Ile-de-France.

PAR VIRGINIE WEBER, VALERIE MAHAUT ET MICKAËL SIZINE

**CE N'EST PAS** le service militaire, supprimé depuis plus de vingt ans. Ce n'est pas non plus le service civique, dispositif créé en 2010 pour que les jeunes s'engagent au service de l'intérêt général. Le service national universel représente une autre forme d'engagement destiné aux moins de 18 ans. Un SNU qui s'apprête à prendre une nouvelle ampleur.

Après une phase pilote lancée avec 2 000 jeunes filles et garçons de 15 à 16 ans l'an dernier, notamment dans le Val-d'Oise, 30 000 volontaires inscrits, dont 5 550 jeunes Franciliens participeront à la session 2020, entre le 22 juin et le 3 juillet. A partir de ce week-end, ceux qui veulent y participer peuvent s'inscrire sur Internet\*.

## Se former au secourisme, s'engager...

« Plus de 2 000 jeunes de province seront accueillis sur différents sites en Ile-de-France, précise Gabriel Attal, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education nationale et de la Jeunesse. Les Franciliens, eux, seront tous envoyés dans d'autres régions ». Ainsi, Paris, la Seine-et-Marne, les Yvelines, les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis enverront chacun 750 jeunes. L'Essonne, le Val-de-Marne et le Val-d'Oise enverront, eux, 600 jeunes chacun.

L'occasion de se former au secourisme, d'échanger et de découvrir de nouveaux horizons. « Le service national universel n'est pas un moment où les jeunes sont enfermés entre quatre murs, mais un moment où ils découvrent toute la richesse d'un territoi-

re, précise Gabriel Attal. Par exemple, ceux qui auront la chance de partir en Guyane prendront part à une excursion en pleine jungle amazonienne. »

## « Travailler ensemble, partager, ça m'a beaucoup intéressée »

Ariella, 16 ans aujourd'hui, a justement fait partie des chanceux l'an dernier. Et l'adolescente originaire du Val-d'Oise est revenue enchantée de son expérience en Outre-Mer dans le cadre du SNU. « Je me suis inscrite parce que j'ai du mal à aller vers les autres. Eh bien, ça m'a beaucoup aidée. Travailler ensemble, partager,

ça m'a beaucoup intéressée. J'ai toujours des contacts avec mes camarades du stage. On apprend l'entraide, les valeurs de la République, c'est bien. »

Quentin, d'Osny (Val-d'Oise), a lui aussi un très bon souvenir de ses journées de SNU qu'il a passées à Vesoul (Haute-Saône). « On était une centaine. Il y avait un vrai esprit de cohésion, surtout avec les onze autres jeunes de ma chambrée, précise le jeune de 16 ans, qui a gardé le contact avec eux. On convergeait sur beaucoup de sujets de citoyenneté, notamment sur l'écologie et le respect de l'environnement. » Sa seconde phase de SNU, celle de l'engagement, il l'a passée dans un régiment, pendant une semaine. « Je me vois bien dans l'armée de l'Air. Ou bien intégrer la brigade des sapeurs-pompiers de Paris », avance le garçon.

Inscriptions sur le site : [snu.gouv.fr](http://snu.gouv.fr)



### SNU, mode d'emploi

Le service national universel « vise à développer la cohésion sociale et la culture de l'engagement », résume Véronique Guérin-Robinet, sous-préfète chargée de la politique de la ville dans les Hauts-de-Seine. Il se divise en plusieurs phases.

La première phase, d'une durée de deux semaines, qui sera à terme obligatoire pour tous les jeunes à partir de 16 ans, représente un « temps de cohésion », soient deux semaines en hébergement destinées à apprendre la vie en collectivité et développer ses connaissances des valeurs de la République.

Durant la deuxième phase, poursuit Véronique Guérin-Robinet, « on demande aux jeunes de s'engager 84 heures pour une mission d'intérêt général. Ils ont un an pour cela après le stage de cohésion. Cela peut être dans une association caritative, une maison de retraite, un club sportif... » Enfin, une troisième phase est possible mais non obligatoire dans le cadre d'une période d'engagement de trois mois minimum.

F.C.



LD/ARNAUD CHANTIER

Pontoise (Val-d'Oise), le 28 juin. Le Val-d'Oise a fait partie des départements pilotes en 2019 avant la généralisation du service national universel. Ici, le préfet remet les certificats aux volontaires.